

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2003-2004

---

2 AVRIL 2004

---

**Proposition de loi modifiant la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées en vue d'interdire les organisations de particuliers qui ont pour objet de suppléer les organes légalement chargés du contrôle des services de police ou de s'y substituer**

(Déposée par M. Christian Brotcorne et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants sous la législature précédente (doc. Chambre, n° 50-2196/1).

La loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées interdit notamment les organisations de particuliers dont l'objet est de recourir à la force, ou de suppléer à l'armée ou la police, de s'immiscer dans leur action ou de se substituer à elles. Elle est fondée sur l'idée que l'État de droit et la démocratie sont menacés lorsque les fonctions d'autorité, comme la fonction de police, qui doivent être assumées par l'État, se trouvent exercées par des organisations de particuliers.

L'objet de la présente proposition est d'étendre le champ d'application de la loi du 29 juillet 1934 afin de l'adapter aux évolutions législatives intervenues depuis 1934 et, en particulier, à la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignement car cette loi a conféré aux organes qu'elle a créés (notamment le Comité permanent de

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2003-2004

---

2 APRIL 2004

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden, tot verbod van de organisaties van privé-personen die tot doel hebben de instanties die wettelijk belast zijn met het toezicht op de politiediensten, te vervangen of in hun plaats te treden**

(Ingediend door de heer Christian Brotcorne c.s.)

---

## TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een wetsvoorstel dat reeds tijdens de vorige legislatuur in de Kamer werd ingediend (stuk Kamer, nr. 50-2196/1).

De wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden, verbiedt met name «de organisaties van private personen waarvan het oogmerk is geweld te gebruiken of het leger of de politie te vervangen, zich met dezer actie in te laten of in hun plaats te treden». Die wet gaat uit van de idee dat de rechtsstaat en de democratie worden bedreigd wanneer de gezagsambten — zoals het politieambt — die door Staat moeten worden vervuld, door organisaties van privé-personen worden uitgeoefend.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het toepassingsgebied van de wet van 29 juli 1934 uit te breiden zodat ze wordt aangepast aan de ontwikkelingen in de wetgeving sinds 1934 en inzonderheid aan de wet van 18 juli 1991 houdende regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten. Die wet heeft de er door opgerichte instanties (met name het Vast Comité van

contrôle des services de police, ci-après «Comité P», et son service d'enquêtes) des compétences et des pouvoirs fort proches de ceux qui sont conférés aux services de police par la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

En vertu de la loi du 18 juillet 1991, le Comité P contrôle les services de police. Ce contrôle porte en particulier sur la protection des droits que la Constitution et la loi confèrent aux personnes. Le Comité P exerce ce contrôle soit d'initiative, soit à la demande de la Chambre des représentants, du Sénat, du ministre compétent ou de l'autorité compétente.

Le Comité P peut être saisi d'une plainte par un membre des services de police ou par un particulier ou, de manière générale, par toute personne directement intéressée à l'action des services de police. La personne qui fait une dénonciation peut bénéficier de l'anonymat. La loi confie au service d'enquêtes du Comité P le soin d'examiner les plaintes et dénonciations; elle en garantit le suivi. En effet, lorsqu'un membre du service d'enquêtes a connaissance d'un crime ou d'un délit, il en dresse procès-verbal. Celui-ci est transmis sur-le-champ, par le chef du service d'enquêtes, au procureur du Roi, à l'auditeur militaire ou au juge d'instruction, selon le cas.

Le chef du service d'enquêtes est chargé d'informer la personne qui a porté plainte ou qui a fait la dénonciation, ou l'autorité qui a requis le Comité P. Ce dernier peut toutefois décider de ne pas donner suite à une plainte ou à une dénonciation manifestement non fondée. Cette décision doit être motivée et notifiée à la personne qui a déposé la plainte ou fait la dénonciation.

Pour exercer efficacement leur contrôle, le Comité P et son service d'enquêtes disposent de larges compétences, pour l'exercice desquelles ils peuvent requérir la force publique. Ils peuvent inviter, afin de l'entendre, toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire. Les membres des services de police peuvent déposer sur des faits couverts par le secret professionnel. Le président du Comité P peut faire citer des membres des services de police par le ministre d'huissiers de justice et les entendre sous serment.

Les membres des services de police sont tenus de révéler au Comité P les secrets dont ils sont dépositaires, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours. Le Comité P et son service d'enquêtes peuvent procéder à

Toezicht op de politiediensten, hierna het «Comité P» genoemd, en zijn Dienst Enquêtes) bevoegdheden en rechten verleend die nauw verwant zijn aan de bevoegdheden en rechten die de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt aan de politiediensten geeft.

De wet van 18 juli 1991 bepaalt dat het Comité P toezicht uitoefent op de politiediensten. Dat toezicht heeft in het bijzonder betrekking op de bescherming van de rechten die de Grondwet en de wet toekennen aan personen. Het Comité P oefent dat toezicht uit op eigen initiatief of op verzoek van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de Senaat, de bevoegde minister of de bevoegde overheid.

Een lid van de politiediensten, een privé-persoon of, in het algemeen, iedere persoon die rechtstreeks betrokken is bij het optreden van de politiediensten kan een klacht indienen bij het Comité P. De anonimiteit van de persoon die een aangifte doet, wordt gewaarborgd, zo hij dat wenst. Krachtens de wet krijgt de Dienst Enquêtes van het Comité P de taak de klachten en aangiften te onderzoeken; de follow-up wordt op grond ervan gewaarborgd. Wanneer een personeelslid van de Dienst Enquêtes kennis krijgt van een misdaad of een wanbedrijf, maakt hij daar immers proces-verbaal van op.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes zendt dat proces-verbaal onmiddellijk over aan, naar gelang van het geval, de procureur des Konings, de krijgsauditeur of de onderzoeksrechter. Het hoofd van de Dienst Enquêtes moet de betrokkene die een klacht heeft ingediend of die aangifte heeft gedaan, dan wel de overheid die het Comité P terzake heeft aangezocht, daarvan in kennis stellen. Het Comité P kan evenwel beslissen niet in te gaan op een kennelijk ongegronde klacht of aangifte. Het moet die beslissing met redenen omkleeden en ter kennis brengen van de betrokkene die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan.

Om hun controle doeltreffend te kunnen uitoefenen, hebben het Comité P en zijn Dienst Enquêtes ruime bevoegdheden; zij mogen daartoe het optreden van de openbare macht vorderen. Zij mogen iedereen van wie zij zulks nodig achten, oproepen voor een verhoor. Personeelsleden van de politiediensten mogen getuigenis afleggen over feiten waarvoor het beroepsgeheim geldt. De voorzitter van het Comité P mag leden van de politiediensten laten dagvaarden door gerechtsdeurwaarders, en ze onder ede verhoren.

De leden van de politiediensten moeten aan het Comité P de geheimen bekendmaken waarvan zij kennis hebben, met uitzondering van die welke betrekking hebben op een lopend opsporingsonderzoek of gerechtelijk onderzoek. Het Comité P en zijn

des perquisitions, saisir les pièces probantes et dresser procès-verbal de leurs constats.

Lorsqu'une condamnation intervient, le Comité P en est informé. Il peut aussi requérir le procureur général ou l'auditeur général de lui fournir copie des actes ou des documents ou les renseignements relatifs aux procédures pénales à charge des membres des services de police pour les crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions.

Les missions du Comité P et de son service d'enquêtes sont fort proches de celles confiées aux services de police par la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police. En vertu de celle-ci, en effet, l'action des services de police a notamment pour objet la protection des personnes, la recherche des crimes, délits et contravention et la collecte des preuves qui s'y rapportent. Le service d'enquêtes est d'ailleurs soumis à la surveillance du procureur général près la cour d'appel ou du procureur fédéral lorsqu'il remplit une mission de police judiciaire. Les enquêtes sont menées d'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi ou du juge d'instruction.

C'est pourquoi la présente proposition à pour but d'interdire les organisations de particuliers dont l'objet est de suppléer les organes de contrôle des services de police ou de s'y substituer, comme la loi du 29 juillet 1934 interdit les organisations dont l'objet est de suppléer la police ou de s'y substituer.

La modification de la loi du 29 juillet 1934 proposée est d'autant plus justifiée que le mécanisme de contrôle mis en place par la loi du 18 juillet 1991 offre toutes les garanties d'indépendance et de démocratie.

En effet, le Comité P se compose de cinq membres effectifs nommés par la Chambre des représentants. Au moment de leur nomination, les membres et leurs suppléants doivent notamment faire preuve d'une expérience pertinente d'au moins sept ans dans le domaine du droit pénal ou de la criminologie, du droit public, ou de techniques de gestion, acquise dans des fonctions proches du fonctionnement, des activités et de l'organisation des services de police ou des services de renseignements et de sécurité, de même qu'avoir exercé des fonctions à un niveau de responsabilité élevé, et posséder les qualités de loyauté, de discrétion et d'intégrité indispensables au traitement d'informations sensibles ou détenir une habilitation de sécurité du niveau « très secret » en vertu de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations de sécurité.

Dienst Enquêtes mogen huiszoekingingen doen, documenten met bewijskracht in beslag nemen en proces-verbaal opmaken van hun vaststellingen.

Wanneer een veroordeling wordt uitgesproken, wordt het Comité P daarvan in kennis gesteld. Het Comité P kan van de procureur-generaal of de auditeur-generaal ook een afschrift vorderen van de akten, documenten of inlichtingen betreffende de strafprocedures ten laste van de personeelsleden van de politiediensten welke betrekking hebben op de misdaden of wanbedrijven die zij tijdens de uitoefening van hun functie hebben gepleegd.

De taken van het Comité P en zijn Dienst Enquêtes zijn nauw verwant aan die waarmee de politiediensten zijn belast krachtens de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt. Op grond van die wet strekt het optreden van de politiediensten ertoe personen te beschermen, alsmede misdaden, wanbedrijven en overtredingen op te sporen en de bewijzen terzake te vergaren. De Dienst Enquêtes staat trouwens onder het toezicht van de procureur-generaal bij het hof van beroep, of van de federaal procureur wanneer de Dienst een opdracht van gerechtelijke politie vervult. De onderzoeken worden gevoerd op eigen initiatief, dan wel op vordering van de procureur des Konings of de onderzoeksrechter.

Gelet daarop is dit wetsvoorstel erop gericht een verbod in te stellen op de organisaties van privépersonen die tot doel hebben de controlerende instanties van de politiediensten te vervangen of in hun plaats te treden. De wet van 29 juli 1934 verbiedt immers de organisaties die de politie willen vervangen of in haar plaats willen treden.

De voorgestelde wijziging van de wet van 29 juli 1934 is des te meer gerechtvaardigd omdat het bij de wet van 18 juli 1991 ingestelde controlemechanisme alle garanties biedt inzake onafhankelijkheid en democratie.

Het Comité P bestaat immers uit vijf vaste, door de Kamer van volksvertegenwoordigers benoemde leden. Op het tijdstip van hun benoeming moeten de leden en hun plaatsvervangers blijk geven van ten minste zeven jaar relevante ervaring inzake strafrecht of criminologie, publiek recht of managementtechnieken, die zij hebben verworven in functies die verwant zijn aan de werking, activiteiten en organisatie van de politiediensten dan wel de inlichtingen- en veiligheidsdiensten. Voorts moeten zij functies met een hoge graad van verantwoordelijkheid hebben uitgeoefend, blijk geven van de loyaliteit, discretie en integriteit die onontbeerlijk zijn om te kunnen omgaan met kiese informatie, alsmede een veiligheidsmachtiging van het niveau « zeer geheim » bezitten zoals is bepaald bij de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen.

Les membres et leurs suppléants ne peuvent occuper aucun mandat public conféré par élection. Ils ne peuvent exercer une activité ou un emploi public ou privé qui pourrait mettre en péril l'indépendance ou la dignité de la fonction. Ils ne peuvent être membres ni du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, ni d'un service de police, ni d'un service de renseignements.

Parmi les membres et leurs suppléants doivent figurer au moins un magistrat et une personne possédant l'expérience requise dans des fonctions scientifiques ou administratives. Le président doit être un magistrat.

En outre, la loi offre des garanties fondamentales sur le plan démocratique puisque le Comité P qu'elle institue, est défini comme auxiliaire du Parlement. C'est pour cette raison que, lorsque le Comité P agit d'initiative, il en informe aussitôt la Chambre des représentants et remet au ministre compétent ou à l'autorité compétente, selon le cas, ainsi qu'à la Chambre des représentants, un rapport relatif à chaque enquête.

Le Comité P rend également compte de ses activités à la Chambre des représentants et au Sénat, annuellement, par un rapport général d'activités « qui comprend, s'il échet, des conclusions et des propositions d'ordre général et qui couvre la période allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année précédente. Ce rapport est transmis aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat ainsi qu'aux ministres compétents le 15 avril au plus tard » (article 11, 1<sup>o</sup>, de la loi du 18 juillet 1991).

Enfin, le Comité P remet également un rapport lorsque la Chambre des représentants ou le Sénat lui a confié une enquête ou lorsqu'au terme d'un délai qu'il estime raisonnable, il constate qu'aucune suite n'a été réservée à ses conclusions, ou que les mesures prises sont inappropriées ou insuffisantes (article 11, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, de la loi du 18 juillet 1991).

Les garanties démocratiques qu'offre la loi du 18 juillet 1991 impliquent que les organisations de particuliers qui ont pour objet de suppléer les organes qu'elle crée ou de s'y substituer soient interdites.

Des événements récents ont fait apparaître la nécessité de moderniser la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées afin d'en faire un instrument efficace de lutte contre les mouvements, groupements ou groupuscules qui, en suppléant les organes de contrôle des services de police et en s'y substituant, menacent la tranquillité publique et la stabilité de l'État de droit.

De leden en hun plaatsvervangers mogen geen bij verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen. Zij mogen geen openbare of particuliere betrekking of activiteit uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zou kunnen brengen. Zij mogen geen lid zijn van het Vast Comité van toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van een politiedienst of van een inlichtingendienst.

Ten minste een van die leden en hun plaatsvervangers moet een magistraat zijn en een andere moet de vereiste ervaring hebben in wetenschappelijke of administratieve functies. De voorzitter moet een magistraat zijn.

Bovendien biedt de wet fundamentele garanties op democratisch vlak aangezien het Comité P die ze opricht als een steundienst van het parlement wordt omschreven. Daarom brengt het Comité P, als het uit eigen beweging optreedt, de Kamer daarvan onverwijld in kennis en zendt het, naargelang het geval, aan de bevoegde minister of overheid en aan de Kamer van volksvertegenwoordigers een verslag over betreffende elk onderzoek.

Het Comité P doet over zijn activiteiten tevens jaarlijks verslag aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en aan de Senaat « door een algemeen activiteitenverslag dat, indien nodig, algemene conclusies en voorstellen kan bevatten en dat de periode betreft gaande van 1 januari tot 31 december van het voorgaande jaar. Dat verslag wordt uiterlijk op 15 april overgezonden aan de voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de Senaat alsmede aan de bevoegde ministers » (artikel 11, 1<sup>o</sup>, van de wet van 18 juli 1991).

Ten slotte zendt het Vast Comité P ook een verslag over als de Kamer van volksvertegenwoordigers of de Senaat het een onderzoek heeft opgedragen of wanneer het vaststelt dat, bij het verstrijken van een termijn die het redelijk acht, geen gevolg werd gegeven aan zijn besluiten of dat de genomen maatregelen niet passend of ontoereikend zijn (artikel 11, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, van de wet van 18 juli 1991).

De democratische waarborgen die de wet van 18 juli 1991 biedt, houden in dat de organisaties van privé-personen die tot doel hebben de plaats in te nemen van de instanties welke die wet opricht, moeten worden verboden.

Recente gebeurtenissen hebben aangetoond dat het nodig is de wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden, bij de tijd te brengen om er een doeltreffend instrument van te maken in de strijd tegen de bewegingen, groeperingen of splintergroeperingen die de plaats innemen van de controleinstanties van de politiediensten en zodoende een bedreiging vormen voor de openbare rust en de stabiliteit van de rechtsstaat.

Cette modernisation s'impose de manière d'autant plus urgente que ces événements ont donné lieu à des réactions politiques et administratives dont la régularité ou la pertinence ont été mises en cause notamment par les autorités judiciaires.

Christian BROTCORNE.  
René THISSEN.  
Clotilde NYSENS.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

À l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées, modifié par les lois des 4 mai 1936 et 10 avril 1990, les mots « suppléer l'armée ou la police, de s'immiscer dans leur action ou de se substituer à elles » sont remplacés par les mots « suppléer l'armée, la police ou les organes chargés par la loi du contrôle de celle-ci, de s'immiscer dans leur action ou de s'y substituer ».

12 mars 2004.

Christian BROTCORNE.  
René THISSEN.  
Clotilde NYSENS.

Die modernisering is des te dringender omdat die gebeurtenissen de aanleiding zijn geweest voor politieke en administratieve reacties waarvan de regelmatigheid of de gepastheid ter discussie werden gesteld, onder meer door de gerechtelijke overheid.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

In artikel 1, eerste lid, van de wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden, gewijzigd bij de wetten van 4 mei 1936 en 10 april 1990, worden de woorden « het leger of de politie te vervangen, zich met dezer actie in te laten of in hun plaats op te treden » vervangen door de woorden « de plaats in te nemen van het leger, de politie of de instanties die krachtens de wet belast zijn met het toezicht op de politie, zich te mengen in hun optreden of in hun plaats op te treden ».

12 maart 2004.